

Jean-Philippe Rameau (1683-1764) PYGMALION (1748)

Acte de ballet sur un livret de Sylvain Ballot de Sauvot,
créé à l'Académie Royale de Musique en 1748.

Pierre Iso (1715-1794)

Zémide (1745)

- Zémide, reine de Scyros
- Phasis, amant de Zémide
- L'Amour

Entracte

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Pygmalion (1748)

- Pygmalion
- Céphise
- L'Amour
- La Statue

Ema Nikolovska Zémide, Céphise et
La reine de Scyros

Gwendoline Blondeel L'Amour

Virginie Thomas La Statue

Philippe Estèphe Phasis, Amant de Zémide

Chœur de Chambre de Namur
a nocte temporis

Reinoud Van Mechelen Pygmalion
et direction

Première partie : 50 minutes

Entracte

Deuxième partie : 50 minutes

Depuis plusieurs années, a nocte temporis et Reinoud Van Mechelen s'emploient à mettre en lumière des œuvres oubliées. Ils réalisent les partitions et s'efforcent sur la base des sources disponibles à respecter les éléments relatifs aux effectifs et distribution, l'utilisation de l'espace scénique, etc. Ces actes de ballet ont été tous les deux créés à l'Académie Royale de Musique mais on sait qu'ils étaient repris lors des soirées à la cour de Fontainebleau. Pour mettre en lumière ces œuvres, Reinoud Van Mechelen tient particulièrement au respect du texte et sa prononciation, des phrases et ornements, mais aussi de la dramaturgie propre à ce genre. Le thème de la transformation et de l'Amour vainqueur traverse les deux pièces.

Ce qui rend la proposition tout à fait singulière réside dans le fait que Reinoud Van Mechelen assure tant la direction musicale de l'orchestre que les rôles de haute-contre de ces mini-opéras. Comme pour chaque production d'a nocte temporis, il s'entoure d'une distribution de choix avec des musiciens et solistes spécialisés dans ce type de répertoire.

avec le généreux soutien de

Aline Foriel-Destezet

Coproduction Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles, a nocte temporis et Centre de musique baroque de Versailles

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.

Ce programme est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles

Recomposition des parties manquantes dans Zémide par Benoît Dratwicki (Centre de musique baroque de Versailles)

Ce chef-d'œuvre absolu qu'est *Pygmalion*, reste l'œuvre la plus représentée de Rameau dans cette seconde moitié du XVIII^e siècle. Comme il était d'usage à l'époque, nous voulions construire un programme de fragments et ainsi associer une autre pièce écrite à la même période par un maître délaissé par l'histoire de la musique : *Zémide* de Pierre Iso. Cet acte de ballet a été créé en 1745 à l'Académie Royale de Musique. La redécouverte de cette pièce nous a séduit par la qualité de la musique et de son propos.

Le format court en un acte revêt souvent une dimension pastorale mais pas toujours, où les compositeurs pouvaient alors, en très peu de temps, bâtir un monde sonore

très divers avec des passages contrastés. Rameau va même jusqu'à en faire une musique à programme avec entre autres l'évocation sonore des coups de ciseaux de l'artiste dans sa sculpture.

Les sujets sont en général tirés de la mythologie d'Ovide ou Virgile. Le ton est globalement léger mais avec parfois des moments de vive tension. Comme le format est très court, la tension est brève et la détente intervient toujours à la fin. La pastorale est là mais il y a aussi des moments de réflexion sur la politique par exemple, qui font écho aux pensées de l'époque. Tous les arts sont convoqués : musique, danse, poésie, philosophie.

Reinoud Van Mechelen

PIERRE ISO 1715-1794

Pierre Iso, compositeur et pédagogue français, fut Maître de musique à l'Académie de Moulins à partir de 1736, enseignant le chant et le violon. Il se déplaça probablement à Paris à partir de 1748, et prit part à la Querelle des Bouffons en publiant une réponse à la *Lettre sur la musique française* de Jean-Jacques Rousseau.

Quelques-unes de ses œuvres ont été jouées à l'Opéra de Paris et à l'Académie de musique de Lyon.

Musicien connu par le procès qu'il intenta au compositeur et baryton Pierre de La Garde (1717-1792), prétendant que de tous les ouvrages parus sous le nom de ce dernier, il n'y en avait pas un seul qui lui appartienne, et qu'il en était l'auteur. Malgré plusieurs témoignages confirmant ses griefs, Pierre Iso fut condamné au Châtelet, jugement confirmé au Parlement.

JEAN-PHILIPPE RAMEAU 1683-1764

Jean-Philippe Rameau est considéré comme le musicien français le plus important avant le XIX^e siècle. Il abandonne rapidement les études générales pour se concentrer sur la musique et, à dix-huit ans, fait un voyage en Italie pour se former musicalement mais ne dépasse pas Milan et revient quelques mois plus tard en France. Les quarante premières années de sa vie sont peu connues. Il travaille comme violoniste avec des groupes de musiciens ambulants et comme organiste à Avignon, Clermont, Paris, Dijon, Lyon et de nouveau Clermont.

En 1722, il revient définitivement à Paris, probablement pour superviser la publication de son *Traité d'harmonie*. Alors que jusque-là il est pratiquement inconnu, cette publication lui confère, tant en France qu'à l'étranger, un nom et un prestige. En 1724, il publie sa première série de pièces pour clavier et pendant des années, il écrit de la musique pour les spectacles populaires du Théâtre de la Foire. Sa rencontre avec Alexandre Le Riche de La Pouplinière, l'un des hommes les plus riches de France et grand amateur de musique, a probablement lieu avant 1727. La Pouplinière le met en contact avec d'importants penseurs et écrivains de l'époque et Rameau dirige l'orchestre privé de ce personnage pendant plus de vingt-deux ans.

Autour de 1733, à une époque où les compositeurs se font très jeunes une réputation, Rameau, déjà quinquagénaire, n'a composé que quelques motets et cantates ainsi que trois collections de pièces pour clavecin. À cette époque, ses contemporains Telemann, Bach ou Haendel ont déjà écrit la majeure partie de leur importante production. Rien

ne laissait donc présager que peu après il réussirait à se faire une place de choix dans le panorama musical parisien comme dans l'histoire de la musique. Le succès arrive finalement avec *Hippolyte et Aricie*, une tragédie en musique.

L'opinion est divisée en deux camps : ceux qui vantent la beauté, le savoir-faire et l'originalité de l'œuvre (ceux que l'on appelle les ramistes) et ceux qui, nostalgiques de l'œuvre de Lully, critiquent ses italianismes de mauvais goût (les lullistes). Durant les six années suivantes, il compose la majorité de ses œuvres les plus emblématiques y compris *Les Indes galantes* (1735), chef-d'œuvre du genre de l'opéra-ballet qui est représenté soixante-quatre fois jusqu'en 1737.

En 1752, éclate la Querelle des Bouffons. Le style italien triomphe partout en Europe excepté en France, bastion de l'ancienne hégémonie du goût français, ayant pour navire amiral la tragédie de Lully. La polémique prend la forme d'une dispute pamphlétaire qui secoue les cercles culturels parisiens pendant deux ans. Puis la Querelle s'éteint, mais condamne à mort le genre de la musique théâtrale française. Seul Rameau paraît survivre à l'événement et continue à composer dans le style que la majorité considère alors comme dépassé. En 1764, après avoir reçu du roi Louis XV un titre nobiliaire et ayant dépassé les quatre-vingts ans, il compose *Les Boréades* dont il commence les répétitions. Cependant l'œuvre devra attendre plus de deux siècles avant d'être représentée. Rameau meurt le 12 septembre 1764 à son domicile.

REINOUD VAN MECHELEN HAUTE-CONTRE ET DIRECTION

« Ce sentiment est renforcé par la perfection qu'atteint Reinoud Van Mechelen en Jason, haute-contre d'une aisance phénoménale, à la projection exemplaire, au style impeccable ; le chanteur épuise les superlatifs. »
(*Diapason*, Opéra Garnier, avril 2024)

Diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles (classe de Dina Grossberger) en 2012, Reinoud Van Mechelen a remporté en 2017 le prestigieux Prix Caecilia du Jeune Musicien de l'année décerné par l'Union de la presse musicale belge. Artiste désormais très en vue sur la scène internationale, il est remarqué à vingt ans lors de l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay en 2007, sous la direction artistique d'Hervé Niquet. Il intègre ensuite Le Jardin des Voix de William Christie et Paul Agnew en 2011, devenant rapidement un soliste régulier des Arts Florissants, avec lesquels il parcourt les scènes les plus prestigieuses du monde.

Il est régulièrement invité par de grands ensembles baroques tels que Collegium Vocale, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, Le Poème Harmonique, B'Rock, etc.

En 2014, il a interprété pour la première fois le rôle de l'Évangéliste dans *La Passion selon saint Jean* de Bach avec le Royal Liverpool Philharmonic. Il a repris ce rôle en tournée avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie, ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam avec l'Orchestre Royal du Concertgebouw, puis sous la direction de Philippe Herreweghe

avec le Collegium Vocale Gent. Il reprendra en 2027 ce rôle d'Évangéliste de la *Passion selon saint Jean* avec le Freiburger Barockorchester sous la direction de Simon Rattle.

Il est invité à chanter des premiers rôles dans de prestigieuses salles d'opéra comme l'Opéra de Paris (Jason, Castor), Staatsoper Unter der Linden à Berlin (Hippolyte, Jason), l'Opéra-Comique, La Monnaie/De Munt (Tamino), Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Flandres (Ferrando), Opéra de Toulon (Nadir), Opéra de Bordeaux (Dardanus), Opéra de Zürich (Jason), Theater an der Wien, etc.

Parmi ses récents projets se trouvent les enregistrements d'un double CD Clérambault avec son ensemble a nocte temporis (août 2024), une tournée autour des actes de ballet : *Pygmalion* de Rameau et *Zémide* d'Iso à Namur, Bruges et Versailles (novembre 2024) et la sortie d'un double album Mozart autour des airs pour ténor et concertos pour flûte avec Anna Besson, co-fondatrice de l'ensemble (janvier/février 2025). En tant que soliste, Reinoud sera Castor dans *Castor et Pollux* de Rameau à l'Opéra national de Paris en janvier 2025 et à l'Opéra de Genève en mars 2026.

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR DIRECTION ARTISTIQUE : LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN ASSISTANT : THIBAUT LENAERTS

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral.

Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Peter Phillips, Christophe Rousset, René Jacobs, Alexis Kossenko, Julien Chauvin, Reinoud Van Mechelen, Gergely Madaras, etc.

À son actif il compte de nombreux enregistrements, grandement appréciés par la critique (nominations aux Victoires de la Musique Classique, Choc de *Classica*, Diapason d'Or, Joker de *Crescendo*, 4F de Télérama, Editor's Choice de *Gramophone*, ICMA, Prix Caecilia de la presse belge...). Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la Musique en 2007 et en 2012 dans les catégories musique classique et spectacle de l'année.

En 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a été confiée au chef argentin Leonardo García-Alarcón. En 2016, il a participé à sa première production scénique à l'Opéra national de Paris (*Eliogabalo* de Cavalli). En 2017, il était à l'affiche de *Didon et Énée* de Purcell, à l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège, sous la direction de Guy Van Waas.

La saison 2017/2018 a été marquée par le trentième anniversaire du Chœur. L'*Orfeo* de Monteverdi, en 2017, a constitué la première étape de cet anniversaire, dans l'Europe entière et en Amérique du Sud. En 2018, les productions des *Grands Motets* de Lully, de la *Passio per il venerdì Santo* de Veneziano, de messe et motets de Jacques Arcadelt et de l'oratorio *Samson* de Haendel

en ont constitué les autres points forts, avec diverses captations TV et enregistrements CD, tous dirigés par Leonardo García-Alarcón.

En 2019, le Chœur de Chambre de Namur a mis à son répertoire *Saül* de Haendel à Namur et à Beaune, *Isis* de Lully à Beaune, Paris et Versailles, et *Les Indes galantes* de Rameau à l'Opéra national de Paris. Il a également créé une nouvelle œuvre du compositeur belge Michel Fourgon, *Goethes-Fragmente*.

De 2020 à 2024, le Chœur de Chambre de Namur poursuit son périple au sein des grandes œuvres chorales de Haendel (*The Messiah* et *Jephtha* avec Christophe Rousset, *Semele*, *Solomon*, *Theodora* avec Leonardo García-Alarcón), aborde un répertoire varié avec son directeur artistique (*Passion selon saint Matthieu*, *Passion selon saint Jean* et cantates profanes de Bach, *Vespro* et *Orfeo* de Monteverdi, *La Jérusalem délivrée* du Régent,...) et ouvre son répertoire, entre autres, à l'opérette (*La Vie parisienne* de Jacques Offenbach, au Théâtre des Champs-Élysées). Il prolonge également des collaborations privilégiées avec Christophe Rousset et les Talens Lyriques (*Thésée* et *Atys* de Lully, *Passion selon saint Matthieu* de Bach), Julien Chauvin et le Concert de la Loge (*Requiem* de Mozart, *Création* de Haydn), Reinoud Van Mechelen et a nocte temporis (*Acis et Galatée* d'Élisabeth Jacquet de la Guerre, *Passion selon saint Jean* de Bach) et en débute d'autres avec Alexis Kossenko et les Amabassadeurs (*Zoroastre* de Rameau, *Carnaval du Parnasse* de Mondonville, *Messe en ut* de Mozart), ainsi qu'avec René Jacobs et B'Rock Orchestra (*Carmen* de Bizet)

Le répertoire abordé par le chœur est très large, puisqu'il s'étend du Moyen-Âge à la musique contemporaine.

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale, de la Ville et de la Province de Namur. Il bénéficie du soutien du Port Autonome de Namur.

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter.

A NOCTE TEMPORIS

« Grâce à une excellente équipe et une direction délicate, le premier opéra français dû à une plume féminine et créé à l'Académie Royale de musique en 1694 trouve enfin sa référence. [La] distribution vocale de haut vol [est] soutenue par un continuo de première force, un orchestre discipliné aux sonorités généreuses que Van Mechelen dirige avec délicatesse. » (Diapason, janvier 2024)

« Reinoud Van Mechelen assure avec une virtuosité impressionnante la direction d'orchestre et le rôle masculin principal, entre effusion tendre et tempérament héroïque [...] L'atout est aussi du côté du continuo, tout en relief et vivacité canalisée, grâce à l'instinct et au métier du chef-chanteur. » (Classique news, janvier 2024)

Depuis la nuit des temps...

Fort de nombreuses années en tant que soliste auprès de William Christie, Philippe Herreweghe, Simon Rattle, René Jacobs et autres chefs de grande renommée, Reinoud Van Mechelen fonde avec la flûtiste Anna Besson l'ensemble a nocte temporis en 2016 afin de pouvoir exprimer pleinement leur art et leur vision commune de la musique à travers une approche historiquement informée.

Animés d'une passion commune, Anna et Reinoud visent à faire découvrir quelques joyaux méconnus de la musique baroque française et européenne où le dialogue entre voix et flûte tient une place de choix.

Depuis sa création, l'ensemble a été invité à se produire dans les salles de concert et les festivals les plus renommés en Europe (France, Allemagne, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Italie, Lituanie, Autriche), et au-delà (Chine, Canada).

Distribué par Outhere Music, a nocte temporis et ses musiciens sont heureux de leur collaboration avec le prestigieux label Alpha Classics depuis leur tout premier enregistrement. Leurs parutions ont été largement récompensées avec notamment un choc de l'Année (Classica), le Grand Prix International Charles Cros, trois Diapasons d'Or, quatre Diamants d'Opéra Magazine, Preis der deutschen Schallplattenkritik, le Prix Caecilia du meilleur enregistrement et le Best Classical Music Album 2022 décerné par Gramophone Magazine.

L'ensemble a débuté son histoire avec des œuvres de musique de chambre et continue à explorer ce répertoire avec des musiciens de choix. Depuis 2018, a nocte temporis s'est développé et a monté plusieurs programmes pour solistes et orchestre où Reinoud chante et dirige.

On a pu notamment l'entendre dans des projets tels que la trilogie autour de la voix de haute-contre : Dumesny, haute-contre de Lully (2018), Jéliote, haute-contre de Rameau (2020) et Legros, haute-contre de Gluck (2023). L'orchestre collabore régulièrement avec des chœurs de renom comme Vox Luminis (Orphée aux enfers de Charpentier, Alpha Classics, 2020) et le Chœur de Chambre de Namur (Te Deum de Charpentier, Requiem de Campra en 2022, Céphale et Procris d'Élisabeth Jacquet de la Guerre, Château de Versailles Spectacles, 2024). En 2023, a nocte temporis a monté la Passion selon saint Jean de Bach avec Reinoud Van Mechelen comme chef et Évangéliste.

Les prochains projets de l'ensemble incluent un double CD autour des airs pour ténor et concertos pour flûte de Mozart (à paraître en 2025) et l'enregistrement du Te Deum et Histoire de la Femme adultère de Clérambault avec le Chœur de Chambre de Namur à Versailles, où le programme sera donné en concert en mai 2025.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

Sopranos Wei-Lian Huang Camille Hubert Amélie Renglet Louise Thomas Virginie Thomas (La Statue)	Hautes-contre Daniel Brant Arnaud Le Du Jonathan Spicher Gert-Jan Verbueken	Basses Lucas Bedecarrax Pieter Coene Samuel Namotte Tom Van Bogaert Jean-Marie Marchal
	Ténors Nicolas Bauchau Éric François Maxime Jermann Amaury Lacaille	

A NOCTE TEMPORIS

Traversos Anna Besson Sien Huybrechts	Altos Ellie Nimeroski Isabelle Verachtert Ingrid Bourgeois Manuela Bucher	Clavecin Loris Barrucand
Violons I Rodolfo Richter (solo) Izana Soria Marrie Mooij	Violoncelles Ronan Kernoa Thomas Luks Édouard Catalan Mathilde Wolfs	Hautbois Shunsuke Kawai Nina Alcanyiz
Violons II Élise Dupont Ortwin Lowyck Birgit Goris	Contrebasse Élise Christiaens	Bassons Niels Coppalle Josep Casadellà
		Percussions Sylvain Fabre

PROCHAINEMENT



ROMA

CHAPELLE ROYALE
Mercredi 11 décembre 2024 · 20h

Luigi Rossi · *Oratorio per la Settimana Santa, "Piangete occhi, piangete"*
Alessandro Scarlatti · *Plange quasi virgo*
Gregorio Allegri · *Miserere*
Alessandro Scarlatti · *Ecce vidimus eum*
Giovanni Giorgi · *Motets : In omneterram, Improperium, Dextera Domini, Ave Maria*
Messe en Fa majeur : Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus Dei
Hannah Morrison, Maria Chiara Ardolino Sopranos
Logan Lopez Gonzalez Contre-ténor
Pierre-Antoine Chaumien Ténor
Matteo Bellotto Basse
Chœur de Chambre de Namur
Cappella Mediterranea
Leonardo García-Alarcón Orgue et direction

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

PROCHAINEMENT



Jean-Baptiste Lully (1632-1687)
PROSERPINE

OPÉRA ROYAL
Dimanche 15 juin 2025 · 15h

Ambroisine Bré Aréthuse, la Paix
Déborah Cachet Cyané, la Félicité
Véronique Gens Cérès, l'Abondance
Jean-Sébastien Bou Crinise, la Discorde
Marie Lys Proserpine, la Victoire
Nick Pritchard Mercure
Laurence Kilsby Alphée
Olivier Gourdy Pluton
Olivier Cesarini Ascalaphe
David Witczak Jupiter, suivant de Proserpine
Chœur de Chambre de Namur
Les Talens Lyriques
Christophe Rousset Direction

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Pierre Iso (1715-1794)
Zémide (1745)

La scène est dans l'île de Scyros.
Le théâtre représente les bords de la mer ; ils sont environnés de rochers : on voit, sur l'un des côtés, la façade du palais des rois de Scyros.

SCÈNE PREMIÈRE
L'Amour, seul.

L'AMOUR
Séjour fatal, où règne une beauté rebelle,
Bords affreux de Scyros, mais moins sauvages qu'elle,
Je viens dompter enfin sa superbe rigueur.
Quoi, Zémide, faible mortelle,
Des dieux braverait le vainqueur !
Non, non ; d'une Égide nouvelle
En vain Pallas arma cette reine cruelle,
L'Amour saura trouver la route de son cœur.
Phasis vient ; que je plains un amant si fidèle !
Hâtons-nous de le secourir.

SCÈNE II
L'Amour, Phasis.

L'AMOUR
Phasis, suspends tes pleurs ; l'Amour vient les tarir.

PHASIS
Que vois-je ? ô ciel ! l'Amour, est-il possible,
L'Amour me prête son appui ?

L'AMOUR
Pourrait-il n'être pas sensible
Aux maux que tu souffres pour lui ?

PHASIS
Ô bienfait ! ô jour favorable !
Mais quel obstacle, hélas ! rappelle mes regrets ?
Vous ne pouvez percer l'Égide impénétrable
Que Zémide oppose à vos traits.

L'AMOUR
En vain la haine, ou le caprice
Voudraient me disputer un cœur ;
Je deviens enfin son vainqueur
Par la force, ou par l'artifice.

PHASIS
Quoi, vainqueur de Zémide ! et pour combler mes vœux !
Quel espoir enchanteur ! quelle serait ma gloire !
Pardonne, Amour ! non, je n'ose le croire,
Non ; Phasis est trop malheureux.

L'AMOUR
Cessez de m'offenser par un doute timide ;
Ne suis-je plus des cœurs l'arbitre souverain ?
Éloignez-vous, prince ; je vois Zémide.

PHASIS *en s'en allant.*
Hélas ! devrais-je encor trembler sur mon destin,
Quand l'Amour lui-même est mon guide ?
Il regarde du côté par lequel Zémide vient.
Dieux ! la barbare a son Égide.

SCÈNE III
L'Amour, seul.

L'AMOUR
Auprès de ces rochers, où se brisent les flots ;
Feignons de nous livrer aux douceurs du repos.
L'Amour se couche entre des rochers, qui se couvrent de fleurs.

SCÈNE IV
L'Amour, qui feint de dormir, Zémide, armée d'une Égide, peuples de Scyros.

ZÉMIDE
Chantez, chantez les charmes
De la liberté.

LE CHŒUR
Chantons, chantons les charmes
De la liberté.

ZÉMIDE
Le plaisir, sans alarmes,
C'est la volupté.

LE CHŒUR
Chantons, chantons les charmes
De la liberté.
On danse.

ZÉMIDE
Un calme heureux, les dons de Flore
De la riante Aurore
Embellissent le cours :
Tels sont les jours
Sans amours.

Le soleil vole, éclate, et sa flamme dévore
Les couleurs qui venaient d'éclore :
Tels sont les jours
Qu'entraînent les amours.

LE CHŒUR
Chantons, chantons les charmes
De la liberté.

ZÉMIDE
Mais que vois-je ? échappé sans doute du naufrage,
Un enfant dort sur le rivage :
Qu'il y trouve les soins qu'on doit aux malheureux.
Eh quoi ? dans ces arides lieux
Les plus brillantes fleurs lui prêtent leur ombrage !
De leur éclat naissant ses charmes sont l'image !...
Des ailes, un carquois, un arc frappent mes yeux !
Ciel ! c'est notre ennemi, c'est l'Amour, c'est lui-même :
Fuyons, fuyons tous.

LE CHŒUR
Fuyons, fuyons tous.

ZÉMIDE
Le fuir ? quand le sommeil, par un bienfait suprême,
Le livre à mon courroux !
À demi voix.
Approchons, enlevons ses armes ;
Enchaînons l'Amour :
Que le barbare, à son tour,
Éprouve des alarmes.

LE CHŒUR
Approchons, enlevons ses armes,
Enchaînons l'Amour :
Que le barbare, à son tour,
Éprouve des alarmes.
Après avoir désarmé et enchaîné l'Amour.
Triomphe ! victoire !
Zémide tient aux fers
Le tyran de l'univers :
Triomphe ! victoire !
Célébrons sa gloire.

L'AMOUR
Où suis-je ? quels sont ces liens ?
Zémide, eh quoi, mes traits, mon carquois dans tes mains !
Reine barbare, si ton âme
Se refuse aux plus tendres vœux,
Ah ! laisse-moi du moins secourir par mes feux
Tout l'univers, qui les réclame.

ZÉMIDE
Quel orgueil ! l'univers à ton empire affreux
Doit ses crimes et son supplice ;
Je ne serai pas ta complice.
Tu venais surprendre mon cœur ;
Mais Pallas veille à mon bonheur :

L'AMOUR
Que la pitié vous attendrisse !

ZÉMIDE
La pitié ! ta fureur ne la connut jamais.
Que ne puis-je égaler ta peine à tes forfaits !

L'AMOUR
J'anime, j'embellis, j'enchanter la nature :
Ces doux frémissements de l'onde et des zéphirs,
Ces ramages, ces fleurs, cette clarté plus pure,
Tout annonce déjà l'Amour et ses plaisirs.

ZÉMIDE
Perfide ! je connais ton art et son langage.
Tu ne pares de fleurs tes traits les plus cruels,
Que pour nous trahir davantage.

L'AMOUR
Rompez, rompez mon esclavage !
Si vous reversez mes autels,
Le malheur des mortels
Deviendra votre ouvrage.

ZÉMIDE
Gémis, gémis dans l'esclavage !
Si je renverse tes autels,
Le bonheur des mortels
Deviendra mon ouvrage.

ZÉMIDE *apercevant Phasis*
Quoi, Phasis !... mon triomphe en deviendra plus doux.
Il troublerait vos jeux, peuples : éloignez-vous.
Les peuples se retirent.

SCÈNE V
L'Amour, enchaîné, Zémide, Phasis.

PHASIS
Reine, contre l'Amour quel transport vous anime ?
Il répandit sur vous ses plus chères faveurs :
Moi seul, hélas ! moi seul j'éprouve ses rigueurs ;
Vous êtes son ouvrage, et je suis sa victime.

ZÉMIDE
J'asservis sa fureur, j'abaisse sa fierté,
Sa chaîne à l'univers rendra la liberté.

PHASIS
Par quelle erreur, ô ciel ! vous laissez-vous séduire ?
Vous servez le pouvoir que vous voulez détruire.
L'Amour a prévenu vos desseins odieux :
Les traits qui partent de vos yeux
Étendront, malgré vous, sa gloire et son empire.

ZÉMIDE
Ce langage flatteur est dicté par l'espoir.
Dans mes regards enfin, prince, vous devez lire
Et mes lois, et votre devoir.

PHASIS
Dieux, quel devoir !

L'AMOUR
Dieux, quel devoir ! Eh quoi, par d'éternelles larmes
Devra-t-il expier ses feux ?
N'aurais-je formé tant de charmes,
Que pour punir les cœurs qui s'enflamment pour eux ?

ZÉMIDE
Me reproches-tu ses alarmes ?
Qu'il accuse un tyran, de notre paix jaloux.

L'AMOUR
Je suis ce dieu qui fait brûler pour vous
Un cœur tendre, soumis, et chéri de la gloire.
Ah, vous adoreriez mes nœuds et ma victoire
Sans ce présent fatal, sans cette Égide, hélas !
Dont nous arma la sévère Pallas.

ZÉMIDE
L'Amour est dans mes fers, je la quitte sans crainte.
Elle jette son Égide. L'Amour brise sa chaîne, s'élance, et frappe Zémide d'un trait qu'il avait caché.

L'AMOUR
L'Amour, l'Amour est ton vainqueur.

ZÉMIDE ET PHASIS
Ciel !

L'AMOUR
Ciel ! Le succès suit ma feinte !
Je te gardias le trait que te perce le cœur.

ZÉMIDE
De mon imprudence
Ô juste châtement !

PHASIS
Qu'il devienne ma récompense !
Belle Zémide, enfin couronnez votre amant.

ZÉMIDE
Quel trouble me saisit ! Je tremble, je soupire :
Amour... Phasis...

PHASIS *en se jettant aux genoux de Zémide*
Amour... Phasis... Phasis expire,
Si vous ne recevez et son cœur et sa foi.

ZÉMIDE
Du penchant qui m'entraîne, eh, comment me défendre ?
Amour, si tu pouvais me forcer à me rendre,
Phasis pouvait, lui seul, me faire aimer ta loi.

PHASIS
Aveu charmant, que je n'osais attendre !
Mais, Zémide, quel cœur, ah quel cœur assez tendre
Pourrait sentir son bonheur comme moi ?

ZÉMIDE ET PHASIS
Reçois nos vœux, dieu que j'adore.
Reprends tes feux, reprends ces traits ;
Et, pour redoubler tes bienfaits,
Enflamme, s'il se peut, encore
Deux cœurs, enchaînés à jamais.

L'AMOUR
Que tout change, à ma voix, dans ce désert sauvage ;
Que tous les cœurs y respirent mes feux.
Disparaissez, rochers affreux ;
Gazon, feuillage, fleurs couronnez ce rivage ;
De la nature, ici, présentez-moi l'hommage.
Le théâtre change, et représente des jardins agréables.

SCÈNE DERNIÈRE
L'Amour, Zémide, Phasis, peuples de Scyros.

ZÉMIDE
Quel le dieu des plaisirs règne dans ce séjour :
Volez, peuples, volez au devant de sa flamme :
Que tout chante, que tout réclame
La chaîne du charmant Amour.

LE CHŒUR
Que les dieux des plaisirs règnent dans ce séjour :
Volons, volons, etc.
On danse.

L'AMOUR
La rose nouvelle
Sous l'épine cruelle
Se défend en vain ;
Le plaisir appelle
Le papillon badin ;
Il vole autour d'elle,
Surprend la rebelle,
Et triomphe enfin.
On danse.

ZÉMIDE
Règne, daigne encore
Tendre Amour, serrer nos nœuds :
Tout adore,
Tout implore
Le plaisir qui suit tes feux.

LE CHŒUR
Règne, daigne etc.

ZÉMIDE
Quitte ici, quitte tes ailes,
Ce présage des regrets ;
Ou ne te sers enfin plus d'elles
Que pour couvrir nos secrets.

LE CHŒUR
Règne, daigne etc.

ZÉMIDE
Dieu des âmes,
Que tes flammes

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
Pygmalion (1748)

Ouverture

SCÈNE I
Pygmalion seul

PYGMALION
Fatal Amour, cruel vainqueur,
Quels traits as-tu choisis pour me percer le cœur ?
Je tremblais de t'avoir pour maître ;
J'ai craint d'être sensible, il falloit m'en punir ;
Mais devais-je le devenir
Pour un objet qui ne peut l'être ?
Fatal Amour, cruel vainqueur,
Quels traits as-tu choisis pour me percer le cœur !
Insensible témoin du trouble qui m'accable,
Se peut-il que tu sois l'ouvrage de ma main ?
Est-ce donc pour gémir et soupirer en vain
Que mon art a produit ton image adorable ?
Fatal Amour, cruel vainqueur,
Quels traits as-tu choisis pour me percer le cœur ?

Nous enchantent à jamais !
Soins, alarmes,
Plaintes, larmes,
Tout s'embellit de tes attraits :
Fais, fais triompher des armes
Dont les coups sont des bienfaits.

LE CHŒUR
Règne, daigne etc.
On danse.
[La partition s'arrête ici.]

L'AMOUR
Ma gloire toujours se partage,
Je n'enchaîne les cœurs que pour les rendre
heureux :
Leurs lois sont des plaisirs, leurs hommages, des
jeux ;
Ils règnent avec moi dans leur tendre esclavage.
On danse.

Fin de l'entrée.

PYGMALION

Oui, je sens de l'amour toute la violence,
Et vous voyez l'objet de cet enchantement.

CÉPHISE

Non, je ne te crois point ; quelque secrète chaîne
Te retient et s'oppose à mes vœux les plus doux.

PYGMALION

Tel est l'effet du céleste courroux,
Qu'il m'impose la peine
D'une flamme frivole et vaine,
Et m'ôte la douceur de soupirer pour vous.

CÉPHISE

Cruel, il est donc vrai que cet objet t'enflamme,
A de si vains transports abandonne ton âme,
Puissent les justes Dieux, par cette folle ardeur,
Punir l'égarement de ton barbare cœur.

SCÈNE III

Pygmalion seul, puis la Statue

PYGMALION

Que d'appas ! que d'attraits ! sa grâce
enchanteresse
M'arrache malgré moi des pleurs et des soupirs !
Dieux ! quel égarement, quelle vaine tendresse.
O Vénus, ô mère des plaisirs,
Étouffe dans mon cœur d'inutiles désirs ;
Pourrais-tu condamner la source de mes larmes ?
L'Amour forma l'objet dont mon cœur est épris.
Reconnais à mes feux l'ouvrage de ton fils :
Lui seul pouvait rassembler tant de charmes.
D'où naissent ces accords ?
Quels sons harmonieux ?
Une vive clarté se répand dans ces lieux.

*L'Amour traverse d'un vol rapide le théâtre et secoue
son flambeau sur la statue (ce vol se fait sans que
Pygmalion s'en aperçoive). La statue s'anime*

Quel prodige ? Quel dieu ? par quelle intelligence,
Un songe a-t-il séduit mes sens ?

La statue descende.

Je ne m'abuse point, ô divine influence ?

Elle marche.

Protecteurs des mortels, grands dieux, dieux
bienfaisants ?

LA STATUE

Que vois-je ? Où suis-je ?
Et qu'est-ce que je pense ?
D'où me viennent ces mouvements ?

PYGMALION

O ciel !

LA STATUE

Que dois-je croire ?
Et par quelle puissance
Puis-je exprimer mes sentiments ?

PYGMALION

O Vénus, O Vénus ! ta puissance infinie...

LA STATUE

Ciel ! quel objet ? mon âme en est ravie ;
Je goûte en le voyant le plaisir le plus doux,
Ah ! je sens que les dieux qui me donnent la vie
Ne me la donnent que pour vous.

PYGMALION

De mes maux à jamais cet aveu me délivre ;
Vous seule, aimable objet, pouviez me secourir ;
Si le ciel ne vous eût fait vivre,
Il me condamnerait à mourir !

LA STATUE

Quel heureux sort pour moi ! vous partagez ma flamme,
Ce n'est pas votre voix
Qui m'en instruit le mieux,
Et je reconnais dans vos yeux ce que je ressens dans
mon âme.

PYGMALION

Pour un cœur tout à moi puis-je trop m'enflammer ?
Que votre ardeur doit m'être chère,
Vos premiers mouvements ont été de m'aimer.

LA STATUE

Mon premier désir de vous plaire.
Je suivrai toujours votre loi.

PYGMALION

Pour tous les biens que je reçois
Puis-je assez...

LA STATUE

Prenez soin d'un destin que j'ignore,
Tout ce que je connais de moi,
C'est que je vous adore.

SCÈNE IV

L'Amour, Pygmalion, la Statue

L'AMOUR

(à Pygmalion)
Du pouvoir de l'Amour ce prodige est l'effet.
L'Amour dès longtemps aspirait
À former par ses dons l'être le plus aimable ;
Mais pour les unir tous, il fallait un objet
Dont ton Art seul était capable.
Il vit et c'est pour toi ; pour toi ses tendres feux
Étaient de tes talents la juste récompense.
Tu servis trop bien ma puissance,
Pour ne pas mériter d'être à jamais heureux.

Jeux et Ris qui suivez mes traces,
Volez, empressiez-vous d'embellir ce séjour.
Venez, aimables Grâces,
C'est à vous d'achever l'ouvrage de l'Amour.
(entrent en dansant)
Empressez-vous, aimables Grâces,
Hâtez-vous d'achever l'ouvrage de l'Amour.

*(Les Grâces instruisent la Statue et lui montrent les
différents caractères de la danse.)*

Air. Très lent

Gavotte gracieuse

Menuet

Gavotte gaie

Chaconne vive

Loure très grave

Passepied vif (Les Grâces)

Rigaudon. Vif

Sarabande pour la Statue

Tambourin. Fort et vite

CHŒUR DU PEUPLE CHŒUR

(derrière le théâtre)
Cédons, cédons à notr' impatience,
Courons tous, courons tous.

SCÈNE V

*Pygmalion, la Statue, Chœur de la suite de
l'Amour, Chœur du Peuple*

PYGMALION

Le peuple dans ces lieux s'avance,
Amour, il connaîtra jusqu'où va ta puissance
Et quels biens ta bonté sait répandre sur nous !

*Air gay
(L'Amour se retire. Toute sa suite, ainsi que
Pygmalion et la statue l'accompagnent jusqu'au fond
du théâtre dans le même temps que le peuple entre en
dansant.)*

PYGMALION

(au peuple)
L'Amour triomphe, annoncez sa victoire.
Il met tout son pouvoir à combler nos désirs,
On ne peut trop chanter sa gloire,
Il la trouve dans nos plaisirs !

CHŒUR

L'Amour triomphe, annoncez sa victoire.
Ce dieu n'est occupé qu'à combler nos désirs.
On ne peut trop chanter sa gloire,
Il la trouve dans nos plaisirs !

Pantomime niaise et un peu lente.

Deuxième Pantomime très vive

PYGMALION

Règne, Amour, fais briller tes flammes,
Lance tes traits dans nos âmes.
Sur des cœurs soumis à tes lois
Épuise ton carquois.
Tu nous fais, dieu charmant, le plus heureux
destin.
Je tiens de toi l'objet dont mon âme est ravie,
Et cet objet si cher respire, tient la vie
Des feux de ton flambeau divin.

Air gracieux. (Pour les Grâces, Jeux et Ris)

Rondeau Contredanse.

PROCHAINEMENT



Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749)
TE DEUM
HISTOIRE DE LA FEMME ADULTÈRE

CHAPELLE ROYALE
Vendredi 23 mai 2025 · 20h

Louis-Nicolas Clérambault · *Histoire de la Femme adultère*
Marc-Antoine Charpentier · *Missa Assumpta est Maria H. 11*
Louis-Nicolas Clérambault · *Te Deum*

Gwendoline Blondeel Dessus
Guy Cutting Taille
Lisandro Abadie Basse

Chœur de Chambre de Namur
a nocte temporis
Reinoud Van Mechelen Haute-contre et direction

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

